

Flagrant délit

Elle m'accuse de voler ses clientes, est-ce que je le fais ? Bien sûr ! Enfin, moi, je n'appelle pas cela du vol, mais du jeu. J'aime ce mélange de sentiment d'excitation et de peur que cela me procure. Je choisis toujours soigneusement ma proie : jeune, jolie et un brin naïve, c'est la cible idéale. Je détourne son attention grâce à mon charme légendaire. Je sais comment y faire pour amadouer les femmes et en une fraction de seconde mon larcin est commis. Je ne fais pas dans le détail, je n'ai pas de préférences et me contente souvent de voler ce que je trouve, c'est plus rapide, tout peut toujours servir ou devenir monnayable. La plupart du temps, mes victimes ne se rendent compte de rien. Elles découvrent le pot aux roses bien plus tard, quand elles ne peuvent plus rien y faire ni rien prouver. Cependant, depuis quelque temps, j'ai bien senti qu'on me soupçonnait. Me sentant surveillé, j'ai essayé de ralentir le rythme de mes méfaits cleptomanes, le temps que les choses se tassent un peu, mais c'est plus fort que moi, j'ai besoin de cette adrénaline, je ne peux pas m'en empêcher et j'ai repris du service. Trop confiant et trop habitué au lieu, je me suis fait avoir comme un bleu. Je n'ai pas remarqué que Tania avait fait installer un système de sécurité. Mon petit manège avait beau être parfaitement rodé, Tania m'a vite démasqué à l'aide de ses foutues caméras. J'ai tenté de jouer la carte de la pitié, mais elle n'a pas été dupe. Lorsqu'elle a trouvé la vieille caisse où je stocke tout ce que je dérobe, elle est entrée dans une colère noire. Elle était si fâchée qu'elle m'a jeté dehors. J'ai baissé les yeux, un peu honteux, me suis retourné et suis parti. Je n'étais pas fier de moi, mais elle n'a pas compris que je n'en pouvais rien, c'est moi, je suis comme ça, c'est dans mon ADN. Je ne voulais pas causer de tort à son affaire ni à elle.

Depuis, on s'est réconcilié elle et moi, mais j'ai compris la leçon, je n'ai plus le droit d'aller fourrer mes petites pattes velues dans les sacs à main des clientes, désormais je suis prisonnier derrière cette foutue barrière de sécurité. La vie était plus belle quand j'étais totalement libre, mais je me reconforte comme je peux, cela aurait pu être pire, j'aurai pu être abandonné ou mis dans une cage toute la journée. Un jour, je regagnerai sa confiance et je pourrai à nouveau fourrer mon museau partout !